13 novembre : Saint Brice, disciple rebelle de saint Martin, a laissé son nom aux clochers de France

13/11/2026 à 7h00



Des églises de Champagne aux villages de Bretagne, son nom se rencontre sur les pierres et les clochers. Chaque **13 novembre**, le calendrier chrétien rappelle la mémoire de **saint Brice**, évêque de Tours au Ve siècle et successeur du grand saint Martin. Un personnage ancien, controversé dans les récits de son temps, dont le souvenir a traversé quinze siècles.

Ce jour dans l’histoire de France

La tradition situe Brice parmi les disciples de **saint Martin**, cet ancien soldat romain devenu évêque de Tours, célèbre pour le partage de son manteau avec un pauvre. Lorsque Martin meurt, à la fin du IVe siècle, Brice lui succède à la tête du diocèse.

Les récits de l’Antiquité tardive en font un homme au tempérament difficile, parfois éloigné de l’exemple de son maître. La tradition hagiographique raconte qu’il fut accusé d’inconduite, qu’il protesta de son innocence et qu’il

traversa une période d’exil avant de retrouver sa charge.

Ces épisodes nous sont transmis notamment par la tradition chrétienne ancienne et les récits de Grégoire de Tours, qui écrivait plus d’un siècle après les faits. Les accusations, les miracles et les épisodes d’exil y prennent la forme d’un enseignement religieux. Brice fut l’un des premiers successeurs de Martin à Tours et mourut **vers 444**.

Qu’était alors un **évêque** ? Dans la Gaule de la fin de l’Empire romain, il dirigeait la communauté chrétienne d’une ville et exerçait progressivement une grande influence locale. La mémoire d’un évêque pouvait ensuite se transmettre par un **patronage** : une église placée sous le nom de saint Brice perpétue son souvenir, et parfois le village tout entier finit par porter ce nom. Ce mécanisme explique que tant de noms de saints aient survécu dans la géographie française.

La mémoire locale retient surtout la figure d’un évêque passé par les disputes et les épreuves, puis honoré comme saint. Sa fête est fixée au **13 novembre**.

La France des clochers

Le nom de Brice a pris racine dans les paysages : **Saint-Brice-sous-Forêt** dans le Val-d’Oise, l’ancien bourg de **Saint-Brice-en-Coglès**, aujourd’hui intégré à Maen Roch (Ille-et-Vilaine), des églises et des chapelles jusque dans la Champagne. Selon les lieux, le nom se retrouve aussi dans des formes régionales.

Le lieu sur la carte : l’église Saint-Brice d’Aÿ-Champagne (Marne), un exemple des sanctuaires placés sous son patronage. Il ne s’agit pas du lieu où vécut l’évêque, dont le siège était à Tours. Agrandir la carte.

Ces dédicaces racontent une France de paroisses, de pèlerinages, de fêtes patronales et de bâtisseurs. Souvent, le village a changé de seigneurs, de routes et de métiers, mais

le nom inscrit au-dessus de la porte de l’église a survécu.

À l’automne, quand les feuilles se raréfient et que les jours diminuent, les fêtes de novembre accompagnaient aussi la vie des campagnes. Celle de saint Brice se situe tout près de la Saint-Martin du 11 novembre, longtemps associée aux usages agricoles et aux traditions populaires.



Le clocher de l’église Saint-Brice à Saint-Brice-en-Coglès (35), aujourd’hui Maen Roch : le nom du saint traverse les siècles et les paysages. Photographie GO69 / Wikimedia Commons, CC BY-SA 4.0.

Nos anciens disaient…

> *Saint Martin et saint Brice : deux noms, toute une Touraine chrétienne.*

Leur histoire ne tient pas seulement à la vie de deux hommes. Elle s’est prolongée dans les toponymes, les vitraux et les pierres de la France rurale : des traces modestes, mais extraordinairement durables.

À retenir : le 13 novembre est la fête de saint Brice, ancien évêque de Tours. Son nom appartient toujours au patrimoine de nombreuses communes françaises.

Pour aller aux sources

Saint Brice, fêté le 13 novembre – Église catholique en France ; Notice de saint Brice – Nominis ; Photographie de l’église Saint-Brice d’Aÿ – Wikimedia Commons.